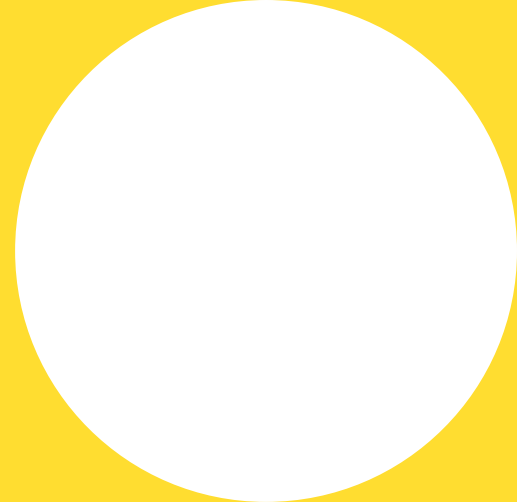


5. SECTEURS D'ACTIVITÉ



5.1

INDUSTRIE

Redémarrage annoncé de l'activité chez les PMI qui exportent et innovent mais pas encore de l'investissement

Une hausse modérée de l'activité attendue en 2014

- **Agroalimentaire :**

Le CA de 2013 est annoncé en hausse de +2,6 % en moyenne, à peine moins qu'en 2012 (+3,7 %). Les carnets de commandes sont assez bien garnis, avec un indicateur courant ⁽¹⁾ à -8 (contre -15 en mai). La demande est bien orientée, l'indicateur prévisionnel des commandes pour les six prochains mois progressant de 4 points, à +6. Les anticipations d'évolution de l'activité en 2014 sont optimistes, l'indicateur avancé gagnant 13 points en un an, à +23.

- **Biens intermédiaires :**

L'activité stagne depuis deux ans, le CA 2013 étant estimé en recul de -0,7 %, après -1 % en 2012. Les carnets de commandes sont toujours peu étoffés, l'indicateur courant ressortant à -27 en novembre (-34 en mai). La demande est atone, avec un indicateur prévisionnel des commandes à -6 (après -4). L'activité pourrait cependant se redresser quelque peu en 2014, l'indicateur prévisionnel de l'activité étant remonté à +14 (-7 fin 2012).

- **Biens d'équipement :**

La stagnation de l'activité est comparable à celle des biens intermédiaires : estimation de -0,6 % en moyenne pour le CA 2013, après +1,2 % en 2012. Les commandes en portefeuille restent insuffisantes, avec un indicateur à -20 en novembre (-21 en mai). L'indicateur des commandes pour les six prochains mois reste mal orienté (-6, après -5 en mai). In fine, l'activité est prévue en très faible reprise en 2014, avec un indicateur avancé à +7 (-2 fin 2012).

(1) Indicateur courant des carnets de commandes : c'est la différence entre les pourcentages des opinions « bien garni » et « faible ».

• Biens de consommation :

L'activité décline pour la seconde année consécutive. Le chiffre d'affaires de 2013 est estimé en baisse de -2,3 % en moyenne (-1,9 % en 2012). Les carnets de commandes sont très minces, avec un indicateur courant à -27 fin 2013 (-24 en mai). L'évolution de la demande à court terme est attendue stable, l'indicateur prévisionnel ressortant à -1. En conséquence, l'activité devrait à peine progresser cette année, avec un indicateur avancé de l'activité à +6 (+7 fin 2012), gagnant 13 points en un an, à +23.

L'activité est sur le point de repartir chez PMI qui exportent

Les PMI réalisant plus du quart de leur activité à l'international estiment à +1,4 % en moyenne la hausse de leur chiffre d'affaires de 2013, à comparer à une croissance nulle pour les « moyennement exportatrices » et une baisse de -1,3 % pour les « non exportatrices »⁽¹⁾. Les entreprises présentes à l'international anticipent un sensible redressement de la demande au cours des prochains mois, avec un indicateur prévisionnel des carnets de commandes à +11 chez les « très exportatrices » et +10 chez les « moyennement exportatrices ». *A contrario*, les entreprises qui n'exportent pas s'attendent à une poursuite de la diminution des commandes (indicateur prévisionnel à -13).

En fin de compte, les PMI exportatrices prévoient dans leur ensemble une vive accélération de leur activité en 2014, avec un indicateur avancé à +30, au plus haut depuis la fin 2010. À l'inverse, celles qui n'exportent pas pronostiquent un simple maintien de leur activité au faible niveau de 2013.

Les entreprises qui ont investi dans l'innovation sont assez optimistes pour 2014

Les PMI « innovantes »⁽²⁾ annoncent une quasi-stabilité de leur activité en 2013, avec un CA en recul de -0,1 % en moyenne (+1,1 % en 2012). C'est à peine mieux que les « non innovantes » avec -1,2 % (idem en 2012).

Toutefois, fin 2013, les PMI « innovantes » perçoivent un frémissement de la demande selon leur indicateur des commandes pour les 6 prochains mois, à +3. Elles apparaissent assez optimistes pour 2014, anticipant une notable progression de leur activité (indicateur avancé à +23). En revanche, les entreprises qui n'ont pas significativement innové depuis trois ans ne voient pas de redressement de la demande à court terme et tablent au mieux sur la stabilité de leur activité cette année.

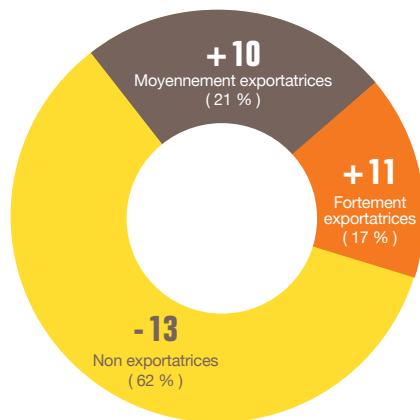
C'est pourquoi les premières escomptent une légère croissance de leur activité en 2013, avec un indicateur avancé à +10, alors que les secondes craignent un sensible recul (-17).

(1) Cf. Définition page 136.

(2) Cf. Définition page 137.

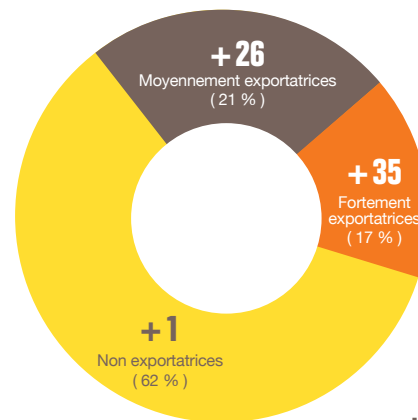
• INDICATEURS PRÉVISIONNELS DES PMI
CARNETS DE COMMANDES DES 6 PROCHAINS MOIS
SOLDE DES OPINIONS EN % (HAUSSE - BAISSÉ)

EXPORT

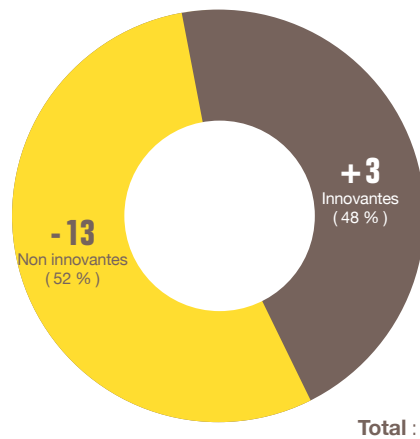


• INDICATEURS PRÉVISIONNELS DES PMI
ACTIVITÉ EN 2014
SOLDE DES OPINIONS EN % (HAUSSE - BAISSÉ)

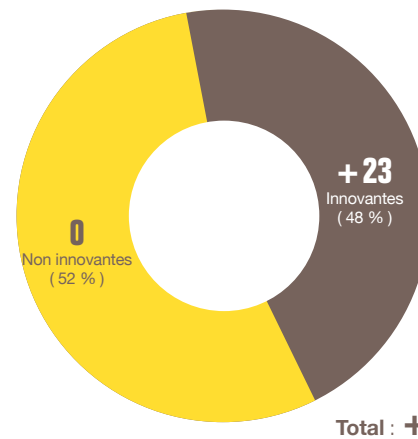
EXPORT



INNOVATION



INNOVATION



Source : Bpifrance.

Source : Bpifrance.

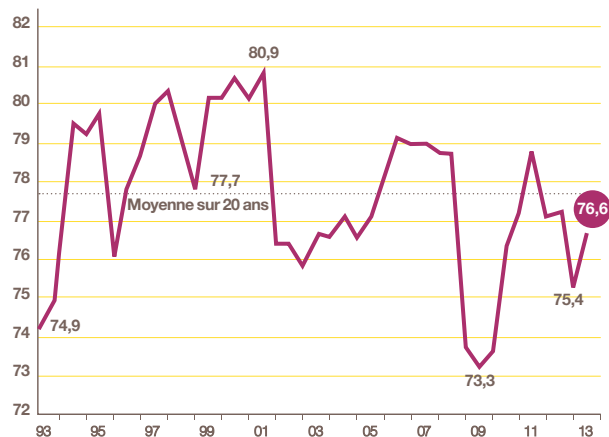
Les PMI continuent de réduire leurs investissements

58 % des entreprises déclarent avoir investi en 2013, à comparer à 61 % en 2012. Pour sa part, l'indicateur courant du volume d'investissement est resté légèrement négatif, à -2, au même niveau que fin 2012.

En effet, les capacités de production restent largement excédentaires. Même si le taux d'utilisation a repris 1,2 point en six mois, à 76,6 %, il demeure assez en dessous de sa moyenne de long terme (77,7 %).

• TAUX MOYEN D'UTILISATION DES CAPACITÉS INDUSTRIELLES

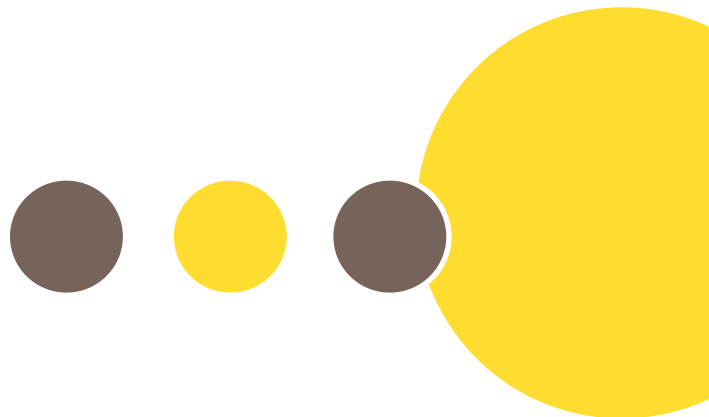
EN % DES CAPACITÉS TOTALES DISPONIBLES



Source : Bpifrance.

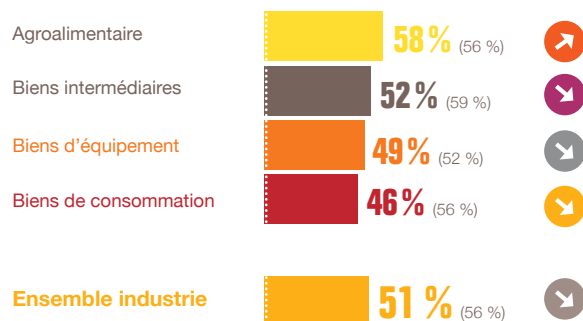
Selon l'indicateur courant d'investissement pour 2013, le volume des investissements a été maintenu ou presque dans la branche des biens intermédiaires (indicateur nul), celle des biens d'équipement (-2) et celle de l'agroalimentaire (-4). En revanche, les investissements sont annoncés en sensible recul dans la branche des biens de consommation (-11)

Les anticipations pour 2014 sont très médiocres. À 51 % en moyenne, la proportion de PMI pensant investir en 2014 est inférieure de 5 points à la prévision de fin 2012 pour 2013. De même, l'indicateur avancé en volume est particulièrement faible, à +13, contre +15 fin 2012 et +16 fin 2011. On sait qu'il doit atteindre au moins +20 pour que se concrétise une hausse effective dans l'année qui suit.



En termes sectoriels, les intentions d'investissement en 2014 sont un peu moins faibles dans l'agroalimentaire que dans les autres branches industrielles.

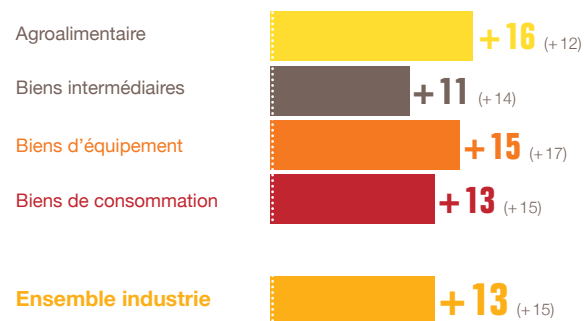
• **PROPORTION DE PMI PRÉVOYANT D'INVESTIR EN 2014**
(Rappel novembre 2012)



Source : **Bpifrance**.

Lecture : en novembre 2013, 51 % des PMI prévoient de faire des investissements en 2014. En termes de volume d'investissement, 25 % pensent investir plus qu'en 2013 et 12 % moins, ce qui donne un indicateur avancé en solde d'opinion de +13, inférieur de 2 points à celui de novembre 2011 qui était déjà médiocre (+15).

• **INDICATEUR AVANCÉ DU VOLUME D'INVESTISSEMENT EN 2014**
(Rappel novembre 2012)



Source : **Bpifrance**.

Les PMI « exportatrices » ont tout juste maintenu leurs investissements en 2013, avec un indicateur en volume à +1, contre -5 pour les « non exportatrices ». Leurs anticipations pour 2014 sont toutefois sensiblement plus faibles que fin 2012 pour 2013, avec un indicateur avancé à +17, au lieu de +22.

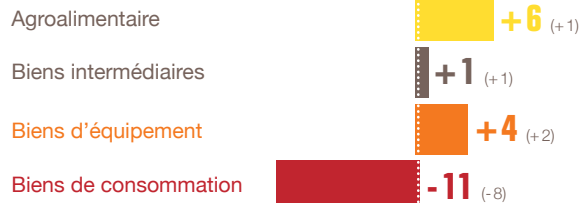
Les PMI « innovantes » ont légèrement diminué leurs investissements en 2013, au même rythme que les PMI « non innovantes » (indicateur courant en volume à -2). Les anticipations d'investissement en 2014 sont aussi timides chez les premières que chez les secondes, avec un indicateur avancé de l'investissement à respectivement +14 et +11, très en deçà du seuil de +20 annonciateur d'une véritable reprise.

Après avoir stagné au cours des deux dernières années, les effectifs devraient progresser en 2014

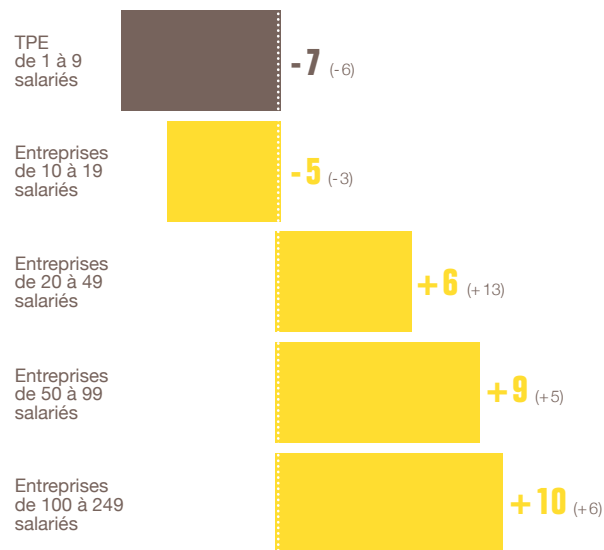
Conséquence de l'effritement de l'activité de l'ensemble des PMI depuis fin 2012, les effectifs ont tout juste été maintenus l'an dernier, avec un indicateur courant de l'emploi nul (+3 en 2012).

• ON OBSERVE TOUTEFOIS DES DIFFÉRENCES SECTORIELLES

INDICATEUR COURANT DE L'EMPLOI
(Rappel novembre 2012)



• LES EFFECTIFS ONT ÉTÉ COMPRIMÉS DANS LES PMI DE MOINS DE 20 SALARIÉS, TANDIS QU'ILS ONT AUGMENTÉ AU-DELÀ INDICATEUR COURANT DE L'EMPLOI (Rappel novembre 2012)



Source : Bpifrance.

- **LES PMI MENANT DES POLITIQUES D'INNOVATION ET CELLES QUI EXPORTENT ONT AUTANT ACCRU LEURS EFFECTIFS EN 2013 QU'EN 2012**

INDICATEUR COURANT DE L'EMPLOI
(Rappel novembre 2012)

EXPORT



INNOVATION



Source : Bpifrance.

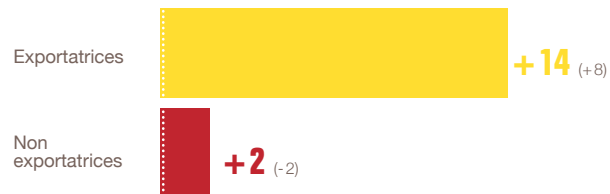
Pour 2014, les anticipations d'évolution des effectifs sont en augmentation, avec un indicateur avancé pour l'ensemble des PMI à +7 contre +2 fin 2012.

Les intentions d'embauche sont égales ou très voisines de la moyenne dans toutes les branches d'activité, excepté celle des biens de consommation (+1).

- **LES PRÉVISIONS SONT NETTEMENT PLUS POSITIVES CHEZ LES PMI PRÉSENTES SUR LES MARCHÉS ÉTRANGERS ET INVESTISSANT DANS L'INNOVATION**

INDICATEUR AVANCÉ DE L'EMPLOI
(Rappel novembre 2012)

EXPORT



INNOVATION



Source : Bpifrance.

5.2

CONSTRUCTION

Activité mal orientée et situation financière fragile

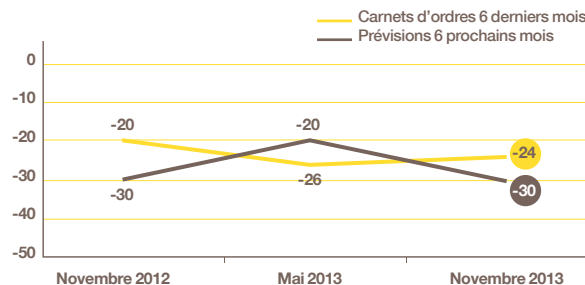
En 2013, l'activité a été mauvaise dans le bâtiment mais satisfaisante dans les TP. Les anticipations pour 2014 sont très sombres dans les deux branches.

En novembre, les **PME du bâtiment** estiment à -1,7 % en moyenne la baisse de leur chiffre d'affaires en 2013. Ceci est à comparer à une hausse de +0,2 % en 2012 et +3,0 % en 2011.

Les carnets d'ordres des six derniers mois sont très dégarnis, à leur niveau le plus bas depuis 2009.

Les prévisions pour les six prochains mois sont à la baisse, avec un indicateur des carnets des chantiers à venir très négatif.

- **CARNETS D'ORDRES DES SIX DERNIERS MOIS**
INDICATEUR EN SOLDE D'OPINION
ET PRÉVISIONS POUR LES SIX PROCHAINS MOIS
INDICATEUR PRÉVISIONNEL DES CARNETS DE CHANTIERS



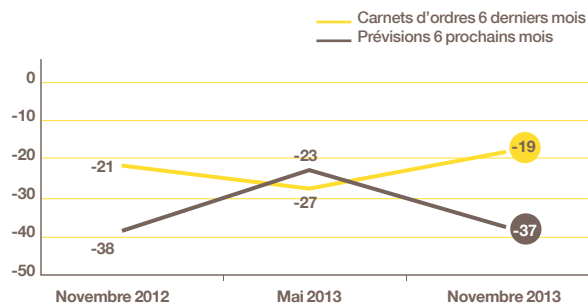
En conséquence, les anticipations d'évolution de l'activité en 2014 sont très sombres, avec un indicateur avancé à -27, en recul de trois points sur un an et à son niveau le plus négatif depuis novembre 2008 (-45).

Source : **Bpifrance**.

Dans les **travaux publics**, l'activité a plutôt bien résisté, les PME du secteur annonçant une hausse moyenne de +0,8 % de leur CA.

Les carnets des marchés conclus, d'après l'indicateur courant, sont en légère hausse par rapport à mai dernier mais les prévisions des carnets pour les six prochains mois sont assez pessimistes.

• **CARNETS DES MARCHÉS CONCLUS
LES SIX DERNIERS MOIS
INDICATEUR COURANT
ET PRÉVISIONS POUR LES SIX PROCHAINS MOIS
INDICATEUR PRÉVISIONNEL DES MARCHÉS**



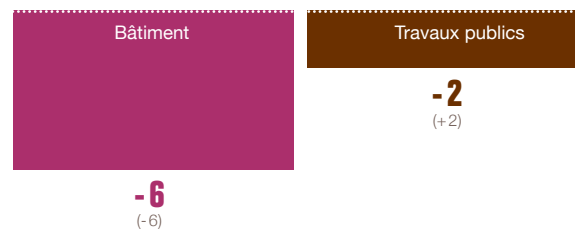
Source : Bpifrance.

En fin de compte, les entreprises de travaux publics anticipent un sensible recul de leur activité en 2004, avec un indicateur avancé à -33, très voisin de celui de novembre 2012 (-32), assez au-dessus toutefois de son point bas de fin 2008 (-50).

Les effectifs poursuivent leur diminution

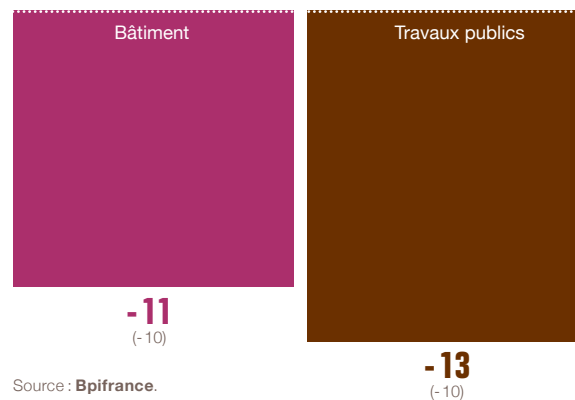
- **EN 2013, LES PME DU SECTEUR ONT RÉDUIT LE NOMBRE DE LEURS SALARIÉS (HORS INTERIM), PLUS NETTEMENT DANS LE BÂTIMENT QUE DANS LES TP**

INDICATEUR COURANT DE L'EMPLOI
(Rappel novembre 2012)



- **LA RÉDUCTION DES EFFECTIFS POURRAIT S'AMPLIFIER QUELQUE PEU EN 2014**

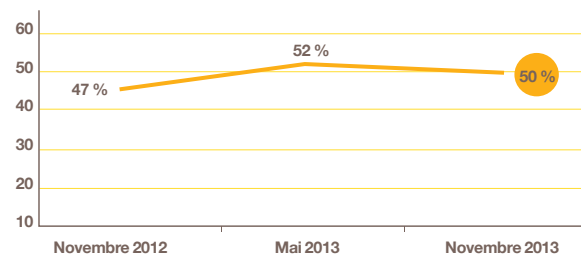
INDICATEUR AVANCÉ DE L'EMPLOI
(Rappel novembre 2012)



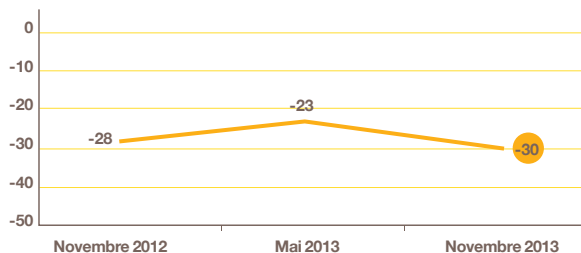
Source : Bpifrance.

La situation financière un peu plus difficile dans le bâtiment que dans les TP

- LA SITUATION DE LA TRÉSORERIE DES PME DU BÂTIMENT RESTE TRÈS TENDUE, LA MOITIÉ DES ENTREPRISES DÉCLARANT AVOIR RENCONTRÉ DES DIFFICULTÉS AU COURS DES SIX DERNIERS MOIS

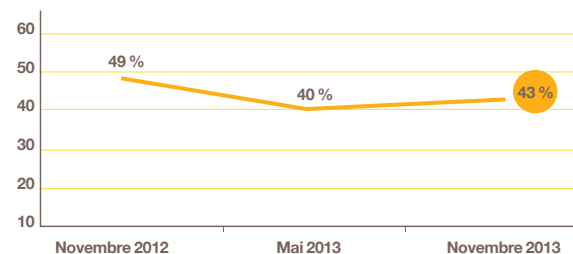


- LA SITUATION POURRAIT SE DURCIR UN PEU PLUS AU PREMIER SEMESTRE 2014
- INDICATEUR AVANCÉ DE LA TRÉSORERIE

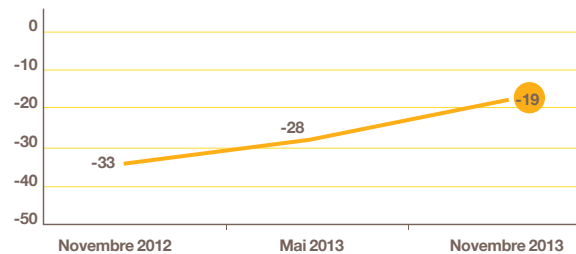


Source : Bpifrance.

- DANS LES TRAVAUX PUBLICS, L'ÉTAT DE LA TRÉSORERIE RÉCENTE EST CONSIDÉRÉ TENDU PAR UNE PROPORTION D'ENTREPRISES MOINS IMPORTANTE QUE FIN 2012



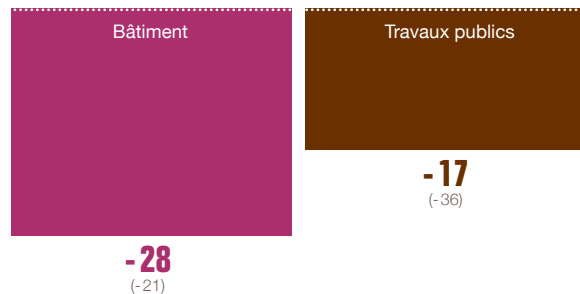
- LES ANTICIPATIONS, POUR LES SIX PROCHAINS MOIS, DANS CE SECTEUR SONT DE MOINS EN MOINS PESSIMISTES
- INDICATEUR AVANCÉ DE LA TRÉSORERIE



Source : Bpifrance.

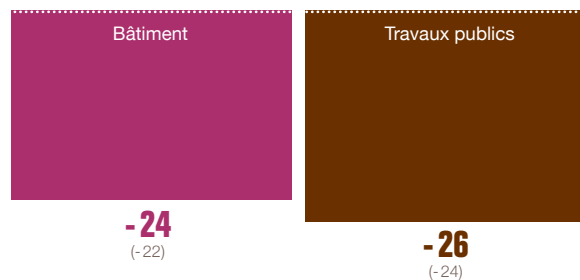
En un an, le jugement sur la rentabilité récente s'améliore nettement dans les TP mais se détériore dans le bâtiment, tel qu'appréhendé par l'indicateur en solde d'opinion :

- **RENTABILITÉ RÉCENTE**
INDICATEUR EN SOLDE D'OPINION
(Rappel novembre 2012)



Toutefois, les anticipations d'évolution des résultats en 2014 sont toujours très négatives dans les deux branches, sans doute à cause des médiocres perspectives d'activité

- **ANTICIPATIONS D'ÉVOLUTION DES RÉSULTATS EN 2014**
(Rappel novembre 2012)



Source : Bpifrance.

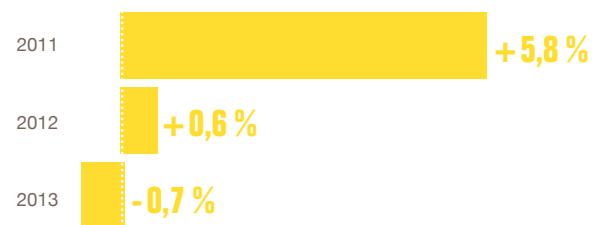
5.3

COMMERCE

Toutes les branches
du commerce souffrent
de la faiblesse des ventes
et manquent de perspectives

Commerce de gros L'atonie des affaires entraîne une baisse des résultats

- L'ACTIVITÉ A POURSUIVI SA DÉCÉLÉRATION EN 2013, AVEC UN CA ANNUEL ESTIMÉ EN LÉGÈRE DIMINUTION
- ÉVOLUTION MOYENNE DU CA



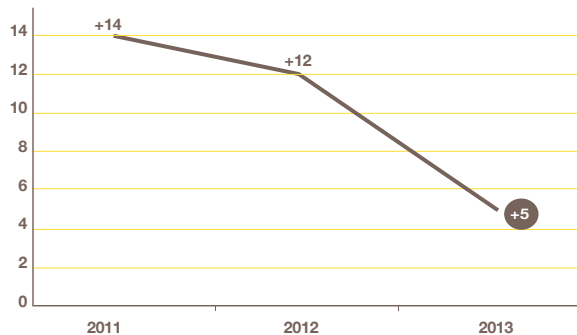
Source : **Bpifrance**.

Les carnets de commandes se sont un peu regarnis au cours des six derniers mois, l'indicateur ayant gagné 5 points, à -26. À ce niveau, les carnets restent très minces et inférieurs à fin 2012 (-24). La demande est attendue en légère diminution, selon l'indicateur prévisionnel des commandes encore légèrement négatif à -7 (-9 en mai).

Les anticipations d'évolution de l'activité en 2014 sont modérément optimistes, l'indicateur avancé ressortant à +11 (+6 fin 2012 mais +13 fin 2011).

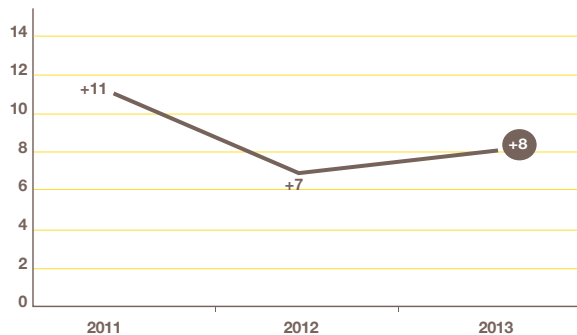
- **LES EFFECTIFS ONT RALENTI LEUR PROGRESSION EN 2013**

INDICATEUR COURANT DE L'EMPLOI



- **ILS DEVRAIENT CEPENDANT ENCORE S'ACCROÎTRE LÉGÈREMENT EN 2014**

INDICATEUR AVANCÉ DE L'EMPLOI

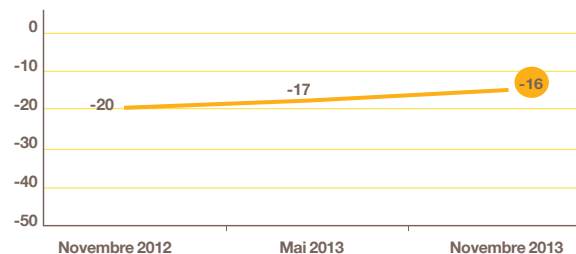


Source : Bpifrance.

La situation de trésorerie est demeurée relativement souple tout au long de 2013, 36 % des entreprises disant avoir rencontré des difficultés au cours des six derniers mois contre 43 % pour l'ensemble des PME.

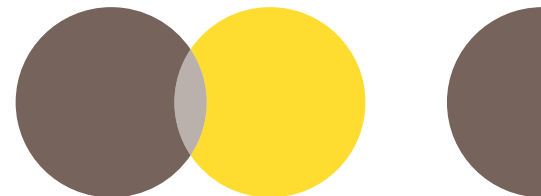
- **TOUTEFOIS, LES CRAINTES DE DURCISSEMENT DES TRÉSORERIES À COURT TERME RESTENT ÉLEVÉES**

INDICATEUR AVANCÉ DE TRÉSORERIE



Source : Bpifrance.

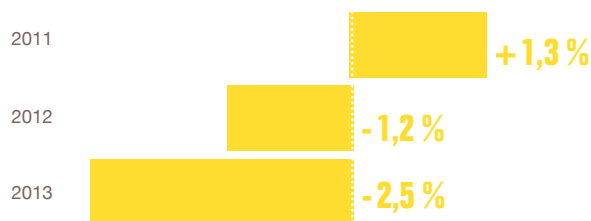
Les résultats de l'exercice 2013 sont attendus en sensible recul, avec un indicateur de la rentabilité à -15, contre -2 en mai dernier pour les résultats de 2012. Conséquence des faibles anticipations de croissance de l'activité cette année, les perspectives d'évolution de la rentabilité en 2014 sont négatives, avec un indicateur prévisionnel à -5 (-6 fin 2012 pour 2013).



Commerce de détail Recul des ventes et dégradation de la situation financière

- POUR LA SECONDE ANNÉE CONSÉCUTIVE, LE CHIFFRE D'AFFAIRES DES PME DU COMMERCE DE DÉTAIL AURA DIMINUÉ EN 2013

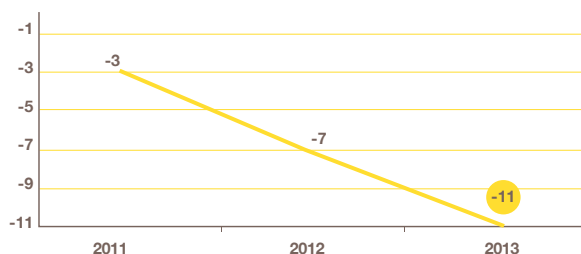
ÉVOLUTION MOYENNE DU CA



Les anticipations pour 2014 sont très pessimistes, l'indicateur avancé de l'activité reculant de 5 points en un an, à -21.

- DANS CE CONTEXTE DE BAISSÉ PROLONGÉE DE L'ACTIVITÉ, LES ENTREPRISES ONT ACCÉLÉRÉ LA RÉDUCTION DU NOMBRE DE LEURS SALARIÉS EN 2013

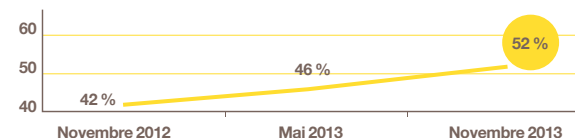
INDICATEUR COURANT DE L'EMPLOI



Source : Bpifrance.

Les tensions sur les trésoreries ont encore augmenté au second semestre 2013.

- PROPORTION DE DIRIGEANTS DÉCLARANT UNE SITUATION DE TRÉSORERIE DIFFICILE AU COURS DES SIX DERNIERS MOIS



Source : Bpifrance.

La poursuite de la dégradation dans les mois à venir est vivement crainte, selon l'indicateur avancé de la trésorerie, toujours très négatif à -29 (après -30 en mai précédent).

Les résultats de l'exercice 2013 sont attendus en net retrait sur ceux de 2012, l'indicateur courant reculant de 15 points en six mois, à -29. Dans une perspective de poursuite de l'érosion de l'activité cette année, les dirigeants de la branche anticipent une nouvelle baisse des résultats en 2014, avec un indicateur prévisionnel à -25.

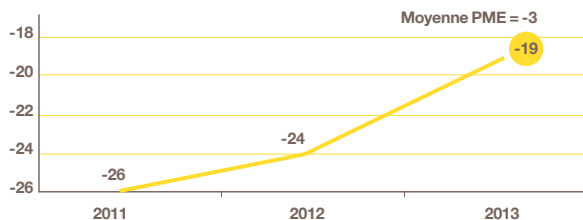
Commerce et réparation automobile La baisse prolongée de l'activité fragilise fortement les PME de la branche

- **LE RECU DES VENTES AURA ÉTÉ UN PEU MOINS SÉVÈRE, EN MOYENNE EN 2013 QU'EN 2012, SELON L'ESTIMATION DE FIN D'ANNÉE**



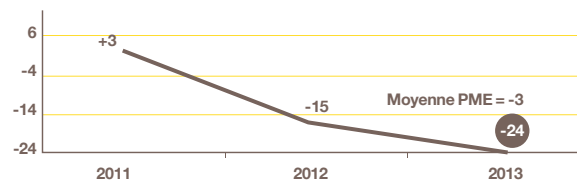
Fin 2013, l'indicateur des carnets de commandes des six derniers mois est toujours extrêmement bas, à -46 (-43 en mai), et la tendance reste mal orientée, avec un indicateur prévisionnel des commandes à -20 (-19 en mai).

- **EN CONSÉQUENCE, LES PRÉVISIONS D'ACTIVITÉ POUR 2014 DEMEURENT TRÈS NÉGATIVES**
INDICATEUR AVANCÉ DE NOVEMBRE

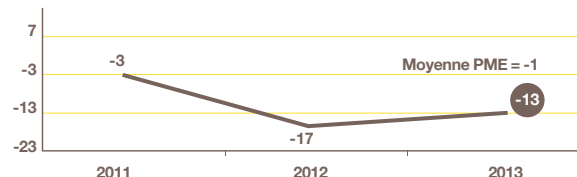


Source : Bpifrance.

- **COMME EN 2012, CE SECTEUR EST CELUI QUI AURA CONNU LES PLUS FORTES RÉDUCTIONS RELATIVES D'EFFECTIFS EN 2013**
INDICATEUR DE L'EMPLOI DE FIN D'ANNÉE



- **LES SUPPRESSIONS DE POSTES DEVRAIENT SE POURSUIVRE EN 2014, À UN RYTHME UN PEU MOINS VIF TOUTEFOIS**
INDICATEUR AVANCÉ DE L'EMPLOI



Source : Bpifrance.

Malgré les ajustements de personnel, les trésoreries se sont nettement tendues depuis mai, 55% des dirigeants jugeant la situation des derniers mois difficile (+15 points). C'est un pic sectoriel et 12 points de plus que la moyenne des PME. On est encore loin d'une stabilisation de l'état de la trésorerie, l'indicateur prévisionnel restant négatif à -25 (-20 en mai).

Le jugement sur la rentabilité de l'exercice qui s'achève est au plus bas, avec un indicateur à -37. Sans surprise, les anticipations d'évolution des résultats en 2014 restent négatives, avec un indicateur prévisionnel à -19 (-26 fin 2012 pour 2013).

5.4

TRANSPORTS

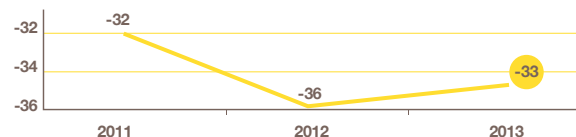
Craintes de forte dégradation de la situation financière

Une activité plate et des effectifs en très faible hausse

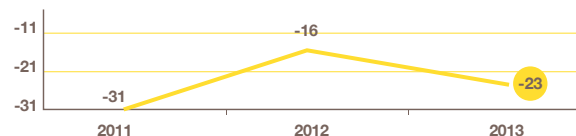
- L'ACTIVITÉ AURA ÉTÉ STABLE EN 2013, POUR LA SECONDE ANNÉE CONSÉCUTIVE, SELON L'ESTIMATION DE L'ÉVOLUTION MOYENNE DU CHIFFRE D'AFFAIRES ANNUEL



- LES CARNETS DE COMMANDES DEMEURENT TRÈS MINCES
INDICATEUR POUR LES SIX DERNIERS MOIS



- ILS NE DEVRAIENT GUÈRE S'ÉTOFFER À COURT TERME
INDICATEUR PRÉVISIONNEL DES CARNETS DE COMMANDES



Source : Bpifrance.

En fin de compte, les PME des transports anticipent un léger recul de leur activité cette année, avec un indicateur avancé de l'activité à -7 (-16 fin 2012 pour 2013).

Les effectifs auront faiblement progressé en 2013, l'indicateur courant ressortant à +3 (-2 fin 2012).

Les anticipations d'embauche en 2014 sont très prudentes, l'indicateur avancé de l'emploi étant faiblement négatif à -5 (-11 fin 2012).

Une situation financière jugée de plus en plus fragile

La situation de trésorerie a continué à se tendre un peu plus, 47 % des PME la jugeant difficile en novembre 2013, contre 44 % en mai précédent et 42 % fin 2012. En outre, l'indicateur prévisionnel pour les six prochains mois ne se redresse pas, à -26 (idem mai), ce qui laisse présager un nouveau durcissement des trésoreries au premier semestre 2014.

Les résultats de l'exercice 2013 sont attendus en net recul, avec un indicateur courant de la rentabilité à -35, à comparer à -21 en mai pour le jugement des résultats 2012. En l'absence de perspectives de redressement de l'activité, les anticipations d'évolution de la rentabilité en 2014 sont sans surprise très négatives, avec un indicateur avancé à -21 (-23 fin 2012 pour 2013).

Légère baisse des investissements en 2013 mais possible recul plus prononcé en 2014

L'indicateur courant du volume d'investissement a ralenti sa chute, terminant l'année à -4 contre -20 fin 2012. En revanche, l'indicateur avancé pour 2014 est nul, soit le plus faible de tous les secteurs d'activité, ceci pour la première fois depuis 2009.

5.5

TOURISME

Les difficultés s'accroissent

L'activité est très déprimée

Les PME de ce secteur souffrent tout particulièrement des problèmes de pouvoir d'achat des ménages.

- **LE CHIFFRE D'AFFAIRES AURA ACCENTUÉ SON RECU EN 2013, DÉPASSANT MÊME LA CHUTE EXCEPTIONNELLE DE 2009 (- 3,3 %)**

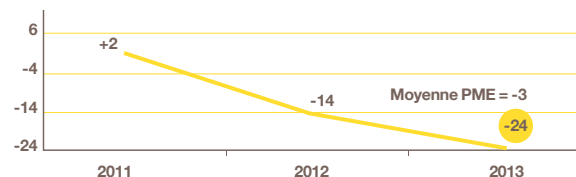
ÉVOLUTION MOYENNE DU CA



Les carnets de réservations, pour les entreprises concernées, demeurent à leur plus bas historique, avec un indicateur à -38 (idem mai 2013). La tendance est très mal orientée, l'indicateur avancé des réservations tombant à -28 (-12 en mai et -25 fin 2012).

- **DANS CE CONTEXTE, LES DIRIGEANTS ANTICIPENT UNE POURSUITE DU RECU DE L'ACTIVITÉ EN 2014**

INDICATEUR AVANCÉ

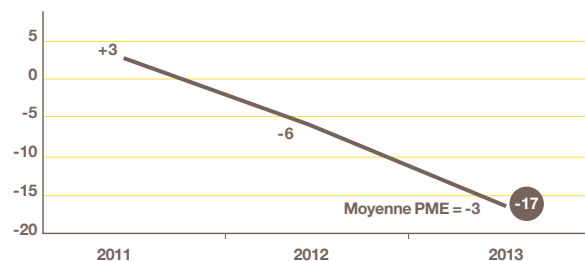


Source : Bpifrance.

Les effectifs diminuent

- **LES RÉDUCTIONS DE POSTES SE SONT ACCÉLÉRÉES EN 2013**

INDICATEUR COURANT D'EMPLOI



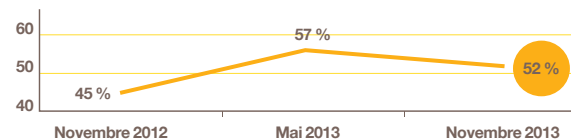
Source : Bpifrance.

Les prévisions pour 2014 vont à la diminution du nombre des salariés, avec un indicateur prévisionnel de l'emploi toujours au plus bas, à -15 (idem fin 2012 pour 2013).

Très vive inquiétude sur la trésorerie des mois à venir

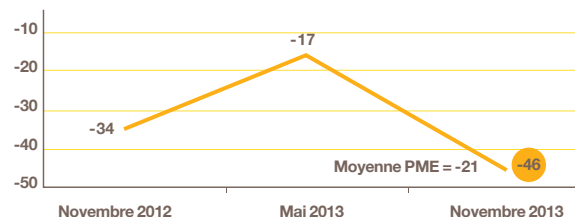
Les tensions de trésorerie sont demeurées particulièrement fortes au cours des six derniers mois, mentionnées par plus de la moitié des entreprises du secteur.

- **PROPORTION DE DIRIGEANTS DÉCLARANT UNE SITUATION DE TRÉSORERIE DIFFICILE AU COURS DES SIX DERNIERS MOIS**



Les chefs d'entreprise s'attendent à un brusque durcissement de la situation de trésorerie au premier semestre 2014. Ce pessimisme est sans doute accentué par l'entrée en vigueur de la hausse de la TVA dans la restauration à partir du 1^{er} janvier.

- **ÉVOLUTION DE LA TRÉSORERIE**
INDICATEUR AVANCÉ



Source : Bpifrance.

En novembre, 39 % des PME du tourisme disent avoir eu un accès difficile aux crédits bancaires de trésorerie au cours des six derniers mois, proportion la plus élevée de tous les secteurs (27 % en moyenne) et en hausse de 2 points par rapport à mai.

Les résultats de l'exercice 2013 sont attendus en net repli, l'indicateur courant de la rentabilité ressortant à -32, contre -26 en mai pour ceux de l'exercice 2012.

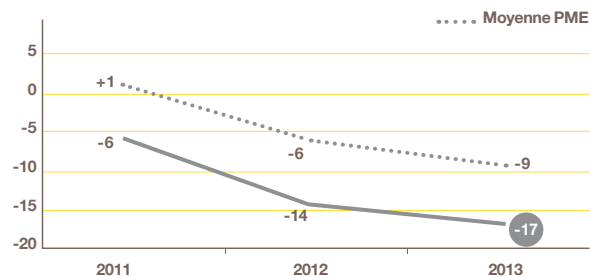
Les anticipations pour 2014 sont extrêmement négatives, l'indicateur avancé de la rentabilité s'affichant à -31 (-19 fin 2012).

La diminution des investissements s'accélère

La baisse des investissements s'est accentuée l'an dernier.

• INVESTISSEMENTS

INDICATEUR DE VOLUME



Source : Bpifrance.

En outre, les prévisions d'investissement en 2014 sont particulièrement basses, avec un indicateur avancé à +7. Ce faible niveau annonce la poursuite de la décélération des investissements chez les PME du tourisme.

5.6

SERVICES

Les services aux entreprises sont prêts à repartir tandis que les services aux particuliers s'enfoncent dans la crise

Services aux entreprises : seules celles qui innovent continuent à croître et à créer des emplois

- LES PME DES SERVICES AUX ENTREPRISES ⁽¹⁾ ESTIMENT EN NOVEMBRE QUE LEUR CHIFFRE D'AFFAIRES S'EST MAINTENU EN 2013

2011 : + 4,8 % en moyenne



2012 : - 0,3 % en moyenne



2013 : + 0,3 % en moyenne



Source : **Bpifrance**.

Comme d'habitude, les entreprises « innovantes » ⁽²⁾ auront fait beaucoup mieux que les « non innovantes » en matière de croissance, avec respectivement une augmentation de + 3,2 % et une baisse de - 1,8 %.

L'écart devrait se maintenir en 2014, les entreprises « innovantes » ayant un indicateur avancé de l'activité très positif, à + 27, tandis qu'il est négatif, à - 15, chez les « non innovantes ».

(1) Principaux services aux entreprises : location sans opérateur, services informatiques, recherche et développement, services rendus principalement aux entreprises (activités juridiques, comptables et de conseil de gestion, activités d'architecture et d'ingénierie, publicité, activités de nettoyage...).

(2) 43 % des entreprises des services aux entreprises figurant dans l'échantillon sont classées « innovantes » et 57 % « non innovantes ». Cf. qualification des entreprises innovantes dans la méthodologie p.137.

• **EN TOUTE LOGIQUE, LES EFFECTIFS ONT CONTINUÉ DE CROÎTRE CHEZ LES « INNOVANTES » ET DE RECULER CHEZ LES « NON INNOVANTES »**

INDICATEUR COURANT DE L'EMPLOI DE NOVEMBRE

2011 : + 18 en moyenne



2012 : + 9 en moyenne



2013 : + 2 en moyenne

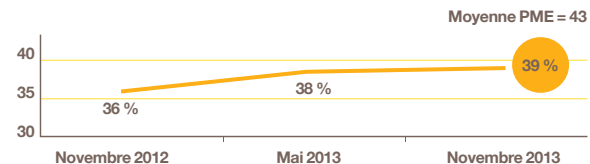


Source : **Bpifrance**.

Pour 2014, les anticipations sont de même très contrastées, les « innovantes » souhaitant à nouveau créer de nouveaux postes (indicateur prévisionnel à + 19) et les autres pensant à peine pouvoir maintenir le nombre de leurs salariés (- 2).

La situation de trésorerie a été à peu près stable au second semestre 2013.

• **PROPORTION DE DIRIGEANTS DÉCLARANT UNE SITUATION DE TRÉSorerIE DIFFICILE AU COURS DES SIX DERNIERS MOIS**



Source : **Bpifrance**.

Demeure toutefois la crainte d'un prochain durcissement des trésoreries, l'indicateur prévisionnel étant toujours négatif, à - 16 (après - 15 en mai).

Les résultats financiers de l'exercice 2013 pourraient être un peu inférieurs à ceux de 2012, avec un indicateur de la rentabilité à - 17, au lieu de - 7 en mai pour l'appréciation de l'exercice précédent. Le jugement sur la rentabilité actuelle de l'entreprise est indépendant de sa classification innovante ou non.

Les dirigeants anticipent pour 2014 la possibilité d'un léger repli des résultats, avec un indicateur prévisionnel à - 7 (- 8 fin 2012 pour 2013).

Services aux particuliers ⁽¹⁾ : tous les indicateurs sont passés au rouge

- **LES ENTREPRISES DU SECTEUR AURONT CONNU EN 2013 LEUR PREMIERE BAISSÉ D'ACTIVITÉ DEPUIS 2009**
ESTIMATION DE NOVEMBRE DE L'ÉVOLUTION MOYENNE DU CA ANNUEL



Source : **Bpifrance**.

La prolongation du recul de l'activité en 2014 est anticipée, avec un indicateur avancé à -7 (-5 fin 2012 pour 2013).

Pour la toute première fois, les PME des services aux particuliers ont réduit leurs effectifs l'an dernier, avec un indicateur d'emploi à -7 (+5 fin 2012). Une certaine accélération des suppressions de postes est prévue en 2014, selon l'indicateur avancé devenu négatif à -8 (nul fin 2012 pour 2013).

Les difficultés de trésorerie sont montées en flèche au second semestre, 54 % des entreprises indiquant une situation tendue en novembre, contre 41 % seulement en mai précédent. C'est la proportion la plus élevée de tous les secteurs d'activité avec celui du commerce et de la réparation automobile. Les services aux particuliers sont aussi la branche qui connaît une des plus fortes difficultés d'accès aux crédits bancaires de trésorerie, avec 37 % des entreprises concernées, juste derrière le tourisme (39 %).

Les dirigeants sont très inquiets quant à l'évolution de leur situation de trésorerie dans les mois à venir, l'indicateur prévisionnel reculant de 9 points par rapport à mai, à -29 (ensemble des PME = -21).

Sans surprise, les résultats financiers de 2013 sont attendus en fort recul, avec un indicateur de la rentabilité à -32, contre -12 en mai pour l'exercice 2012. La dégradation pourrait se poursuivre en 2014, l'indicateur prévisionnel perdant 4 points en un an, à -17 (ensemble PME = -11).

(1) Principaux services aux particuliers : santé, enseignement, activités récréatives, artistiques et sportives, et services personnels (coiffure, blanchisserie...).